# PARFUMS DE PAQUES

#### VERS POSTHUMES

Dic, nobis, Maria, quem vidisti in via.

De Rome, hier matin, les cloches revenues Exhalent un concert glorieux dans les nues.

L'écho puissant qui flue et tombe de la tour Vient magnifier l'air et la terre à leur tour.

L'oiseau, sanctifié par l'or des salves saintes, Lui-même entonne un hymne aimable et las de plaintes.

Clame l'alléluia sur un air de chanson. Dans l'arbre, au ras des prés et parmi le buisson.

L'alouette, un motet au bec, s'est envolée;

\*

\*\*

Le rossignol a salué l'aube emperlée

D'accents énamourés d'un amour plus brûlant, Et comme lumineux d'un bonheur calme et lent.

Le printemps, né d'hier, allègrement frissonne; La nature frémit d'aise, et voici que sonne

Partout dans la campagne, au cœur des vieux beffrois, De l'altier campanile et du palais des rois,

Et de tous les fraças religieux des villes, Des Paris aux Moscous, des Londres aux Sévilles,

Le frais appel pour l'alme célébration 🦙 De l'almissime jour de résurrection . . .

La colombe vole au sillon et l'agneau broute. Dis-nous, Marie, qui tu rencontras en route?

Le fleuve est d'or sous le soleil renouvelé; C'est le Seigneur : "en Galilée il est allé!"

-Ah! que le cœur n'est il lavé dans l'or du fleuve. Sanctifiée en l'or des cloches l'âme veuve!

Et que l'esprit n'est-il humble comme l'agneau, Blanc comme la colombe en ce clair renouveau,

Et que l'homme, jadis conscience introublée, N'est-il en route encore pour la Galilée!

#### **UN EVANGILE**

En ce temps là, Jésus, seul avec Pierre, erra Sur la rive du lac, près de Génésareth, A l'heure où le brûlant soleil de midi plane. Quand ils virent, devant une pauvre cabane. La veuve d'un pêcheur, en longs voiles de deuil, Qui s'était tristement assise sur le seuil, Retenant dans ses yeux la larme qui les mouille, Pour bercer son enfant et filer sa quenouille. Non loin d'elle, cachés par des figuiers touffus,

Le maître et son ami voyaient sans être vus. Soudain un de ces vieux dont le tombeau s'apprête, Un mendiant, portant un vase sur sa tête, 🦠 Vint à passer, et dit à celle qui filait: Femme, je dois porter ce vase plein de lait Chez un homme logé dans le prochain village. Mais, tu le vois, je suis faible et brisé par l'âge. Les maisons sont encore à plus de mille pas. Et je sens bien que, seul, je n'accomplirai pas

Ce travail, que l'on doit me payer une obole. " La femme se leva sans dire une parole. Laissa, sans hésiter, sa quenouille de lin Et le berceau d'osier où pleurait l'orphelin. Prit le vase, et s'en fut avec le misérable. Et Pierre dit:

" Il faut se montrer secourable; Maître! mais cette femme a bien peu de raison D'abandonner ainsi son fils et sa maison Pour le premier venu qui s'en va sur la route. A ce vieux mendiant, non loin d'ici, sans doute Quelque passant eût pris son vase, et l'eût porté."

Mais Jésus répondit à Pierre: " En vérité, Quand un pauvre a pitié d'un plus pauvre, mon Père Veille sur sa demeure et veut qu'elle prospère. Cette femme a bien fait de partir sans surseoir. Quand il eut dit ces mots, le Seigneur vint s'asseoir Sur le vieux banc de bois, devant la pauvre hutte; De ses divines mains, pendant une minute, Il fila la quenouille et berça le petit:

Puis, se levant, il fit signe à Pierre, et partit. Et, quand elle revint à son logis, la veuve. A qui de sa bonté Dieu donnait cette preuve, Trouva - sans deviner jamais par quel ami -Sa quenouille filée et son fils endorini.

François Coppée

de l'Adémie française.

## Grand Concours de Prix. **BOURSES GRATUITES POUR LE DESSIN**

Des Bourses et un Nombre Illimité de Prix seront distribués parmi ceux qui feront une copie de cette image.

Il ne Faut pas d'Argent pour Gagner was Prax-vous n'aurez pas à débourser un sou pour entrer dans ce concours. Asseyez-vous tout de suite et copiez ce dessin au crayon ou à la plume et l'encre. Voyez comment vous arriverez à le faire Your Pouvez Obtentr une Bourse et si votre copie appproche même de 40 pour cent l'ori-ginal elle obtiendra une Beste Revue Illustrée dracts, faisant voit les œuvres d'artistes distingués et décrivant les méthodes de l'Ecole d'Art de Burger.

Copiez ce Dessin et Obtenez une Bourse. Ecrivez, pettement votre nom et votre adresse

Buxzer School of Art Hennen Building ... Dept. H .--- Nouvelle-Orléans, Lne



### Mondanités.

Le mariage de Mile Anise Harris avec M. Henry Allen sera célébré lundi, à cinq heures, à l'église de la

M. Walter D. Denègre venant de Washington, D. C., est arrivé récemment à la Nouvelle-Orléans et passe quelques jours chez sa mère. Mme James D. Denègre.

Le club de bridge de Mme T. L Macon se réunira mardi chez Mme John Hillery.

M. et Mme G. W. Nott sont actuellement les hôtes de M. Aristide Hopkins à sa résidence d'été à Bi-

La dernière réunion du Cercle

Polyhymnia cette saison, aura lieu le 28 avril chez Mme René T. Beau-

Mme Walter Flower et ses filles. Miles Marion et Adèle Flower passent quelques jours à Covington.

Mercredi soir, à 8 heures, aura lieu à l'église St-Paul, le mariage de Mile Alice Nutt avec M. Paul

Une réception sera donnée par M. et Mme Maurice Brierre le vingtquatre avril, à l'occasion du vingtcinquième anniversaire de leur ma-

Le Major Clarence W. Murphy est allé passer les fêtes de Paques dans

Le mariage de Mile Laure Beauregard fille de M. et Mme René Toutant Beauregard, avec M. John Bernard Diamond, Jr, sera célébré mercredi soir à 6 heures, à l'église de Notre Dame de Bon Secours.

Le Dr et Mme H. D. Bruns passent la fête de Paques à Covington.

Le Junior German Club donnera sa réception annuelle vendredi, le

Mme George W. Kelley donne une ête d'enfants de 4 à 6 heures au-

On célébrera mardi le 20 avril, à la résidence de Mi- et Mme Robert J. Perkins, le mariage de leur soeur, Mile Zelia Logan, avec M. William J. Bentley de Liverpool, Angleterre.

M. et Mme Ben Oxnard et leurs enfants passent quelques jours à Biloxi chez M. et Mme Frank T.

Mme Jack Little donnera une partie de bridge vendredi.

M. et Mme William B. Thompson annoncent les fiançailles de leur fille, Mile Eleanor Thompson, avec M. William Miles Pearce.

Mme T. H. McCarthy donners un unch jeudi, en l'honneur de Mile Zelia Logan.

Le Tulane Junior Prom sera dansé le vendredi 30 avril.

M. et Mme Ivy Kittredge passent quelques jours à Covington, Lne, où ls ont comme hôtes M. et Mme

Le mariage de Mlle Stella Levert avec M. John Allen Swanson de Liverpool, sera célébré jeudi le 22 avril, à la résidence de M. John B.

Mile Joséphine May donnera un bridge jeudi après-midi.

Mile Louise Laplace réunira quellues amis ce soir à l'occasion de la lête de Paques.

Mlle Virginie Dupré et Mlle Yvonne Loeliger font un voyage dans l'Amérique Centrale.

M. et Mme Pemberton Baldwin de Covington, Lne, ont passé quel-ques jours à la Nouvelle-Orléans la

emaine dernière. Le tournoi régulier du New-Orléans Tennis Club commencera

M. et Mme Norvin T. Harris et M. et Mme Clem Penrose sont les hôtes de Mme J. L. Harris à la Baie St-Louis.

Mile Gladys Renshaw est partie pour Natchez, Miss., où elle passera quelque temps chez Mme J. N. Car-

Le Dr Brandt V. Dixon fait un voyage à New-York.

Mme W. H. Dickson donnera une partie de bridge mercredi.

tour d'un voyage à New-York.

M. William T. Maginnis est de re-

M. et Mme Frank B. Williams ont actuellement comme hôtes à leur résidence à Patterson, Lue, Mlies Joël Harris, Evelyn Parlange, Lucy Claiborne, Céleste Maury et MM. Arthur Gilmore, Henry Wil-

M. et Mme Félix Puig feront un voyage en Europe au cours de l'été.

liams, Edmund Denis, Kemper Wil-

liams et Godfrey Parkerson.

Le Dret et Mme Paul Reiss font un court séjour à la Passe Chris-

Mme Louis Landry est de retour de White Castle, Lne, où elle a pas-sé quelques jours chez Mile Marga-

partie de bridge mercredi prochain.

Mercredi, le 14 avril à 5 heures du soir sera célébré à l'église St-George le mariage de Mile Alberta Eliza-beth Briede avec M. Henry Clinton

M. George B. Rose est parti pour New-York la semaine dernière.

nique bleu pale et sortit de la M. et Mme André Lelong passent quelques jours chez M. et Mme John T. Moore sur la plantation

M. et Mme Wyatt Ingram donneront un dîner jeudi.

M. et Mme Jefferson McMillan sont de retour de Cleveland, O.

Mme W. P. Richardson passe quelque temps à Claiborne Cottage Mme Page M. Baker passe quelques jours à Dallas, Texas, avec sa

fille, Mile Constance Baker, qui Doursuit ses études dans cette ville M. et Mme Pearl Wight et Mile

Pearl Wight partiront cette semai ne pour Hot Springs, Vie. Mme Reuben Bush et Mile Ruth Bush sont en ce moment sur leur habitation à Terrebonne.

Le Club de Bridge de Mme Henry Gill sera reçu chez Mme L. D.Goodrich jeudi après-midi.

M. et Mme Omer Villeré et leurs enfants passent quelques jours à

Une partie de bridge whist aura

lieuchez Mme Fitzhugh Mioton vendredi après midi. Une réception intime aura lieu ce soir chez Mile Laurence Hum-

M. et Mme James D. Hayward et Mme James DeBuys sont partis jeu-di pour Pensacole, Fde. où il seront pendant quelques jours les hôtes de M. et Mme Wilmer Hayward.

M. Marcel Bernard est de retour de Covington où il a passé quelques

Le Capt. et Mme A. M. Halliday font un séjour chez M. et Mme I. S West Jr, à Hammond, Lne.

Mile May Dart, sont à la Baie St. Louis pour quelques jours.

M. et Mme J, D. Rouse partiront dans le courant de la semaine pour Washington et New York. M. et Mme Joseph Deléry et leurs

enfants passent quelques jours à Biloxi chez M. et Mme James Herrmann. Mile Jennie Day, qui est partie

pour New York ii y a quelques jours, s'embarquera prochainement pour l'Angleterre où elle va passer quelque temps.

C. M. Soria à la Passe Christian. Mme William Naugle est de retour de Washington où elle a passé quelque temps chez sa sœur Mme

M. et Mme George Ferrier et leurs

M. Birney Williams a regagné sa demeure à Patterson, Lne., après

un court séjour dans cette ville. Le mariage de Mile Alice Adèle Sebastian avec M. D. G. Lunsford de la Caroline du Nord sera célébré le 14 avril/

Mme Lewis S. Clarke donne un house-party sur son habitation La gonda pour sa fille. Mile Elizabeth larke. Ses invités comprennent Miles Sylvia Norman, Dorothy Sanders, Mary de Garmo, Elise Ur quhart, Marion Monroe et MM. John Dicks, Woodruff George, War-

Mme George Perry Eastman donnera une partie de bridge le 19 avril.

wick Aiken et Joe Chaffe.

Mile Elise Hindermann était récemment l'hôte de M. et Mme James P. Kock, sur leur plantation Belle Alliance, dans la paroisse Ascension.

M. et Mme Martin L Matthews passent quelques jours à Claiborne Cottage, Covington.

Le Weekly Bridge Club s'est réuni mardi chez Mile Marie Aldigé. Les prix aux différentes tables ont été gagnés par Mme S. P. Walms-ley, Jr, et Miles Alice Nutt, Edith Darcantel et Lucy Claiborne.

Mme Jack Lyons et Mile Elizabeth Lyons sont de retour d'un séjour à Covington.

Le mariage de Mile Léonie Ber avec le Dr M. David Haspel aura lieu le mercredi 21 avril.

Mme S. B. McConnico et Mme William Warren sont pour queiques jours à Claiborne Cottage. Mile Cécile Préot passe quelque temps à Terrebonne chez Mile Ellen

McCollam. Mile James Griffin Miller est par-

tie pour Atlanta ces jours derniers. M. Arthur Huger est de retour d'un voyage au Texas.

M. et Mme Charles A. Farwell passent quelque temps à Covington.

### Crème à la Glace Puritaine

\$1.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour piqueniques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.



PHONE MAIN 121.

# CONTE DE PAQUES.

Comme Jésus savait que c'était le jour de la fête de su Mère, il se leva presque en même temps que l'aurore, revêtit en tu-

maison sur la pointe des pieds pour ne pas éveiller ses parents-Il avait remarqué qu'il y avait au bord d'un champ, situé à quelques studes de la ville, un rosier chargé de roses-thé d'un parfum délicieux : il voulait al-

Quand il eut dépassé les premières maisons de Nazareth, il se trouva bien seul sur la graud' route, et il eut an peu peur.

ler en oneillir une pour Marie.

Alors il s'arrêta près d'un arbuste et en cassa une branche avec ses maine miguonnes, espérant ainsi pouvoir se défendre contre les malfaiteurs et les

chiens. La route sur laquelle s'avancait l'Enfant était bordée d'oliviera vert pále, de figuiera su feuillage plus foncé dont les branches tortueuses étaieut chargée de fruits. Au lois les collines, étagées les unes au deseus des autres, apparaissaient dans la brume du matin, mauves et violettes, et le soleil qui se levait, à l'horizon, derrière Séans, jetait de l'or dans ses oheveux roux et lui faisait une auréole.

En chemin il rencontra des paveans qui veusient au bourg vendre leurs légumes portés dans des paniers par de petits âues gris et blancs au trot rapide; il croisa aussi des marchands et même des hommes aux visages sinistres. Mais personne ne lui fit de mal ; chacun, an contraire. le regardant avec admiration, les chiens n'aboyaient pas méchamment sur son passage : il se dégageait de sa personne divine un parfam de bouté qui rendait meilleurs les hommes et les bê-

It n'était pas encore à moitié chemin quand il apercat, coaché dans un toasé, une brebis toute jeune qui s'était ablmé la patte et ne pouvait plus marcher; sa mère était auprès d'elle et la regardait tristement. Jésus s'assit sur le talus, prit la bête sur ses genoux, la caressa et la reposa à cloches ! terre : la brebis se mit alors à pour rejoindre le troupeau qui était déià lom là bas, tout blanc sur les collines manves.

L'Enfant vensit de reprendre

sa route se sentant déjà un peu fatigué, quand il entendit, derrière lui, grincer les roues d'an chariot : il a'arrêta pour le laisser passer. Deux paires de bœufs tout blance avancaient lentement la tête baissée; i's sem blaient pousser de leur frout puissant le char qu'ils tiraient; une buée légère s'échappait de leurs nasaux, flottait un instant autour de leurs cornes bizarrement contournées, puis s'évanouiseait. L'homme qui conduisait l'attelage, en voyant seul un enfant aussi jeune, lui demanda où il allait. Jésus indiqua avec précision le sentier qu'il voulait atteindre, et le payean, qui allait aussi de ce côté, prit le voyageur matinal dans ses bras obsédé de cette pensée sombre, et l'assit sur un de ses boofs. Ime représentant ces cités déso-En chemin tous deax cancerent, et Jésus, par la sagesse de ses réponses étoqua sou compagnon; arrivé au carrefour désigné, il le remercia de son obligeance et ayant sauté à terre, il courut vers le rosier qui l'avait séduit. Il aperçut une rose attachée a une branche assez haute : elle lui

parat la plus belle.... peut-être parce qu'il ne pouvait pas l'atteindre! Cependant c'était elle Avec son bâton il essaya d'atteindre la fleur, mais en vain! tombèrent en une pluie fine sur tes en ruine. son visage, ce qui l'amusa et le la pointe des pieds, il étendit le bras : mais, hélas, son bras était jours un pareil spectacle. encore trop court! et Jésus allait pleurer de désespoir, lorsque la

branche tant désirée s'abaissa te ruelle, è gauche, passai derrière le vent l'inclinait! Alors il cassa épine pénétra dans son doigt: ma'gré la souffrance aignë qu'il ressentit, il ne pleura pae: peutêtre eut-il à ce moment le pressentiment qu'il lui faudrait souffeir un jour de la piqure d'"autres épines!"

de sang tomba dans le cœurembaumé de la rose-thé, qui devint entièrement pourpre. Jéans s'apercut du changement de con leur de la fleur, seulement, quand il la posa, avec piété, sur le sein de sa mère, il crut qu'il avait place où nos aïeux étaient tombeaucoup saigné! Puis il ôta sa ben. tanique bleu pâle pour se reposer de son long voyage!

Quand il fut couché, les anges qui veillaient toujours à ses côleurs larges ailes de neige, comme un rideau!

Marie, en s'éveillant, fot surprise et ravie à la vue de cette | reptrer les cloches ? rose écarlate.au parfum enivrant, mais elle ne sut pas que la pour. pre de la fleur était faite du sang de son fils!

## LES CLOCHES.

Je ne sais quel age ja ponvais l'ai gardé un souvenir ineffaca-

ble, toujourn vivace. Cette journée de Vendredi saint s'était traînée longue com me un jour de misère et de deuil; dans le ciel bas roulaient des nusges gris se déformant, s'allongeant, s'effritant aux cimes des arbres comme des ombres de damnés, et une sorte d'augoisse remblait planer sur la ville, comme si tout à coup quelque cataclyeme épouvantable se fût abat-

tu eur elle. L'aumônier nous avait entretenue, d'une voix émue, de la mort du Christ, pous détaillant toutes les phases du plus aublime des sacrifices, en termes qui none avaient mis la mort dans l'âme. L'église sombre avec ses statues cachées, ses longs voiles blancs qui glissaient comme des noire tendus le long des murs, le tabernacle ouvert. laissant voir une place herriblement vide, avait achevé de nous convaincre tous, deur printanière, cette lumière qu'eu ce jour, il y avait longtemps, très longtemps, quelque chose d'horrible et de grand s'étuit accompli; et, pour moi, je voyais dans le ciet obsourci, se voilant en ce lugabre anniversai-

re, comme l'indice certain d'un événement considérable, alors vaguement entreva par ma peti-

te cervelle d'enfant. Sartout ce qui augmentait ma cloches. Parties, les jolies cloches | aux sons argentius, égrenant. dans le calme du roir, le chapelet de leurs notes de cristal ; 🔻 : des, les joyeux clochers émergeant au dessus des villes, dreseant dane le ciel bleu l'aiguille dentelée de leurs flèches. Sur drales géantes, dans les plus silence angoissant, deall incommensurable, sous lequel ploie

même le front du criminel. Au moins, revieudrait-elles,les

Je n'y tine plus. Au sortir de courir, puis elle revint frotter sa l'école, rencontrant l'aumônier, dait plus qu'elles pour.... tête contre le bas de la tunique qui lisait son bréviaire, je couras Mais le vieux jardinier mit un de Jésus.... comme pour le re- alui. De nature timide, il a. doigt sur sa bouche, grave, silenmercier! Et la mere et l'enfant vait falla que cette question me s'élancèrent à travers champs préoccupat à un point extrême, pour ailer, en un pareil moment. interrompre la lecture du vénérable abbé.

> A la question posée, le saint homme sourit. Je le vois encore avec ses bous year bleus, sa figare heurease, illaminée, encadrée de cheveux blance.

-Mais oui, mou petit garçon, elles reviendront, surtout si chacan prie bien le bou Dieu. Et moi, obstiné, questionneur

revienuent pau f -Oui, répondit l'abbé, deve-

par de méchantes gens qui offencent Dieu. Il y avait sur la terre de tela pays maudits! Et je marchaie, lées comme embramées de brouillarda éternela, attrictées tonjours du même silence morne, au micourbée devalent promener le remorde de leurs actions criminelles, hantes de la vision du châti-

ment mérité. Le soir venu, mon âme inquiète d'enfant craintif fut apaisée par ces mote berceure qu'une mère seule sait dire, et je m'euqu'il voulait rapporter à Marie. dormis sous les rideaux blancs qui protégeaient mon lit comme chain et la charité. les ailes d'un ange, révant de Seules les gouttelettes de rosée, clochers sans cloches, dressant suspendues sux feuilles comme | sur les cieux assombris les sque des diamants, se détachèrent et lettes dénudés de leurs charpen-

Le lendemain matin, j'invenfit rire. Il vit alors à ses pieds tais un prétexte quelconque pour une grosse pierre moussue, m'esquiver plus tôt; j'avais un monta, et s'élevant sur plan : assister au retour des cloches. On ne voit pas tous les

Au lieu de me rendre directe-

ment sa collège, je pris ane petidoucement vers lui : il crut que l'église et atteignis le mail, promenade plantée d'ormes trop sula tige, mais en même temps une | vamment taillés, qui dominait la | ville et la campagne, élevée sur ciel bleu l'envolée enblime des d'anciens remparts en partie cloches d'or et d rgent vers le éboulés, où les tours en raine vieux clocher de mon église. émergeaient d'un fouillis de broussailles, comme des rochers gigantesques da milieu des flots. et où ne montaient plus à l'aseant que les ronces épineuses, les Durant son retour une goutte lianes traitresses, les graminées délicates, et parfois nous-mêmes, collégiens en vacances, les fils des guerriers du temps passé, qui courions à la recherche des papillons et des fleurs, promenant nos chansons et nos rires à la

Le père Mathurin, le jardinier de ce paradis perdu, revêtu de personnes qui ne peuvent acheter le son grand tablier blen, armé de journal tous les jours, ou qui désison grand tablier bleu, armé de son sécateur, était déjà à l'outés, déployèrent audessus de lui vrage. Ma foi, je pris mon conrage à deux mains, et l'abordai dons sous bande dans nos bureaux l le plus crânement que je pus : | reison de 10 cts le numéro.

-Père Matharin, avez-voqu vu

. Il me regarda, ouvrant de granda yeux étonnés.

-Pas encore, me dit il, en tirant sa montre, mais elles ne vont pas tarder, to sais, et to arrives iuste. D'abord, ici c'est le meilleur endroit pour les voir, sinai ouvre les yeax, mon petit; elles viennent ordinairement en droite ligne da Puy Saint Bonnet, dont bien avoir ; mais du fait même tu vois l'église la bus, passent à gauche de la chapelle que tu connuis, élevée en mémoire des Chouans tués pendant la Révolution, traverseut la Muine audesas da moulin, et rentrent au clocher comme des pigeous au pigeoupier : seulement ... ajoutat-il gravement, il n'est pas donné à tont le monde de voir passer les

cloches. Ah! si j'ouvraia les venx! .l'A. tais là seul avec le vieux bonhomme à barbe blanche qui évoquait en moi l'image du père Noël, regardant obstinement I'ho-

Il faisait un calme impressionnant qui n'était troublé que par le claquement sec de l'outil du vieux jardinier; dans le ciel très pur passaient de petits nuages glaciera converta de neige sur que merblege. Après la journée voilée de la veille, cette tiétrès donce éclairant la ville, donnaient une sensation indéfinissable de joie, de renouveau. Le ciel, décidément, favorisait

nos voyagenses. Pais, comment les pagyres cloches auraient elles pu retronver leurs clochers an milien de la brame de la veille ?

Tout à coup, le père Mathurin fit on eigne avec son bras, mimdésolation, c'était le départ des diquant un endroit de l'horizon. - Hein! les as-ta voes?

Et comme je faisais un geste désolé : -Ah! voilà elles sont vennes. cette fois, par la route de Mortagne, elles ont traversé la rivière là bas de l'autre côté du pout passant par dessus les grands toute la terre, dans les cathé. penpilers qu'elles ont frôlés de leurs ailes, puis, en quelhumbles églises de village, même | ques rapides envolées auperbes, ont disparn dans le clocher de Notre Dame, eix cloches, six. deux toutes dorées et quatre en argent. Ce sont les dernières sans doute. Elles cont un pen en

retard, sasgrément ; on n'atten-

-Chat, écoute, reprit-il, je ne me suis pas trompé. J'entendais fort bien, c'étaient elles. Ce fat d'abord an petit tintement discret comme un essai en sourdine, un appel pour avertir les autres sans doute de leur arrivée, puis le bruit se précisa, s'élargit, Abranlant l'air, et

les cloches de Notre Dame d'abord sonuèrent à toutes volées. Bientôt, le son magistral des cloches d'or et d'argent s'épaudit -Alore, moneieur l'aumônier sur la ville, dévalant par les ... il y a des pays où elles ne rues, entrant par les fenêtres onvertes des hantes maisons, s'introduisant furtivement par nu soudain très grave, oui, mon les portes mai closes des chanenfant, il y a des pays où les mières, faisant se signer les aleucloches ne reviennent plus, des les assises sur les seuls des porpays très éloignés d'ici, habités tes, passant par-dessus les faubourge, allant répandre dans la

campagne la nouvelle joyense de lear retoar. Pais, tous les clochers 'nondirent, et ce fut un conce ...erveilleux du bronze pacifique jetant sur la ville, rn. selante de lumière, sur la campagn radieusement ensoleillée, les promesses lieu duquel des gens aux fronts de la résurrection future, criant aux foules pleureuses et angoissées le triomphe prochain du

grand Crucifié. Je restais extacié et tremblant, il me semblait que la terre tout entière tressaillait et que ces voix qui seconaient le sol venaient du ciel, clament le pardon et la miséricorde, l'amour au pro-

Peu à peu, le bruit s'apaisa, le silence de nouveau s'étendit sur la ville et la campagne, mais les êtres et les choses me paraisesient moins tristes depuis que

le bronze eacré avait parié. Le père Matharla avait repris placidement son travail accoutumé; quant à moi, j'eus longtemps un respect quasi religieux, une admiration superstitieuse pour set homme privilégis....

qui avait vu passer les cloohes. Heareux âge d'ane époque lointaine où mee yeux d'enfant, interrogeaut l'horizon de monpays natal, cherchaient dans le

Edition Hebdomadaire de " "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdamadaire renfermant toutes les motières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la se-maine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux rent tenir leurs amis ou corresponfants européens au courant des af-"sires de la Louisiane. Nous la ven-